

---

# Piste de lecture

## **La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles.**

Ana Gherghel et Marie-Christine Saint-Jacques, Presses de l'Université Laval, 2013, 92 p.

### **Résumé et commenté par**

**Emmanuelle Turcotte**, Ph.D. (c.), Département de sociologie, Université du Québec à Montréal

Depuis une quinzaine d'années, la théorie (ou perspective) du parcours de vie intéresse un nombre toujours grandissant de chercheurs et de praticiens. Cette théorie propose de comprendre le développement humain en fonction de l'intentionnalité des individus, ainsi que des contextes sociaux et historiques dans lesquels ils évoluent. Ana Gherghel, sociologue et chercheure, et Marie-Christine Saint-Jacques, travailleuse sociale et professeure-chercheure à l'Université Laval, présentent dans ce court ouvrage une synthèse introductive à la théorie ainsi qu'un guide de son utilisation dans les études sur la famille. Bien qu'elle cible principalement les milieux universitaires et scientifiques, la présentation des auteures pourra à notre avis tout autant intéresser les cliniciens œuvrant auprès des couples et des familles.

Les deux premiers chapitres de l'ouvrage introduisent la théorie en traçant brièvement les contextes théoriques et académiques ayant permis son émergence. Les travaux du sociologue américain John Elder dans les années 1970 (portant sur les enfants de la Grande Dépression) représentent souvent l'un des points de départ du développement de la théorie. Celle-ci s'est élaborée avec les contributions de plusieurs courants théoriques des sciences humaines et sociales, par exemple la psychologie du développement, l'analyse sociologique des rapports intergénérationnels, l'analyse anthropologique des temporalités et des conceptualisations de l'âge, ainsi que le modèle écologique du développement humain.

Dans le troisième et plus important chapitre du livre, Gherghel et Saint-Jacques concentrent leur explication sur les principaux aspects conceptuels ayant une importance particulière pour l'étude des familles. Elles s'attardent dans un premier temps à la définition spécifique des concepts de « parcours de vie », « cheminement social », « trajectoire », « transition » et « point tournant » qui sont essentiels à la compréhension de la dynamique individu-société proposée par la théorie. Le parcours de vie se définit comme étant l'ensemble des trajectoires conjugales, familiales, professionnelles et éducationnelles d'un individu. Ces trajectoires sont caractérisées par une série d'événements et de transitions de courte durée qui renvoient à un changement d'état, de statut ou de rôle chez cet individu.

Dans la théorie du parcours de vie, les trajectoires s'articulent par ailleurs en fonction de trois différents niveaux de temporalités. Le concept de temporalité historique concerne l'emplacement de l'individu dans une période historique et une société. La temporalité sociale fait référence à la vie des individus qui est influencée par les calendriers sociaux de leur groupe ou génération d'appartenance. La temporalité biographique se rapporte quant à elle à l'enchaînement chronologique de la vie de l'individu. Afin d'illustrer cette conceptualisation des temporalités, les auteures donnent l'exemple de la séparation conjugale, qui s'analyse et se répercute de manière différenciée selon le moment où elle survient dans la trajectoire individuelle (temps biographique) et en fonction des normes et des sanctions sociales spécifiques au contexte de l'événement (temporalités historique et sociale).

Nous retrouvons également au sein du troisième chapitre l'explication des cinq principes de base autour desquels peut s'articuler l'analyse des parcours de vie. Les auteures ont fait le choix judicieux d'illustrer concrètement chacun de ces principes à l'aide d'exemples empiriques portant sur la recomposition familiale. Ainsi, le développement tout au long de la vie (*lifespan development*) correspond au développement individuel perçu comme un processus continu et complexe, c'est-à-dire

à tous âges et selon de multiples dimensions. L'intentionnalité des individus (*agency*) fait référence à la rationalité ainsi qu'à l'initiative de l'individu, qui sont analysées en fonction des contraintes et opportunités offertes par les différents contextes (ex. : social, historique, etc.). Le troisième principe, l'insertion des vies dans le temps et l'espace (*time and place*), renvoie au processus de développement (biologique et psychologique) des êtres humains en fonction de leurs différents contextes de vie, qui varient dans le temps et l'espace (ex. : les générations expérimentent les mêmes événements historiques au même moment dans leur vie, comme les périodes de prospérité ou de crise économique). La temporalité des transitions (*timing of transitions*) réfère au concept d'âge interprété comme le carrefour de différentes temporalités (historique, sociale, individuelle). En ce sens, le moment auquel survient un événement ainsi que l'ordre de succession des événements ont une influence sur le déroulement de la vie des individus. Les conséquences de ces transitions et expériences s'accumulent et conditionnent les trajectoires. Finalement, la théorie du parcours de vie suppose que les vies sont interreliées (*linked lives*), c'est-à-dire que les vies des individus sont interdépendantes, que l'être humain se développe en réciprocité avec les acteurs des milieux où il évolue.

Le quatrième et dernier chapitre présente brièvement certains débats suscités autour de la théorie du parcours de vie dont les développements sont encore jeunes. L'un d'entre eux concerne par exemple les difficultés pour les chercheurs à capter l'aspect holiste de la théorie. À ce jour, peu d'études réussissent en effet à articuler l'ensemble des multiples niveaux d'analyse proposés par la théorie.

En moins d'une centaine de pages, Gherghel et Saint-Jacques offrent aux lecteurs une synthèse somme toute assez exhaustive de la théorie du parcours de vie. Cet ouvrage constitue une excellente introduction à la théorie et à ses applications empiriques dans le champ de la famille. De plus, sa publication vient certainement combler un vide dans la littérature francophone des sciences sociales, car l'un des avantages principaux du livre concerne surtout, à notre avis, la traduction française des concepts et du vocabulaire général de la théorie. Il constitue sur ce plan une référence efficace, par exemple pour un démarrage de projet de recherche.

Les cliniciens trouveront certainement un intérêt à intégrer la théorie du parcours de vie à leurs stratégies d'évaluation et d'intervention. Le cadre théorique s'intègre facilement à un modèle écosystémique d'évaluation du fonctionnement social parce qu'il valorise, notamment, les aspects chronologiques, systémiques et narratifs du développement humain. À la lumière de la théorie, les intervenants pourront utiliser des techniques comme le récit autobiographique ou la schématisation (*mapping*) pour amener leurs clients à réévaluer leurs trajectoires ainsi que certains événements de vie. On notera toutefois la difficulté d'appliquer un tel modèle théorique à une pratique qui se veut plus instrumentale et à très court terme, par exemple en réponse à une demande pointue liée au logement, à des ressources de dépannage ou à une crise familiale. Le format abrégé du livre constitue enfin un avantage certain pour les praticiens.

La lacune du texte se trouve à nos yeux dans le manque de représentativité des auteurs francophones qui travaillent ou ont travaillé sur les concepts de trajectoires et de parcours de vie. La bibliographie de Gherghel et Saint-Jacques présente une majorité de textes fondamentaux des auteurs publiés dans les deux revues institutionnelles dédiées aux études sur le parcours de vie, soit *Advances in Life Course Research* et *Longitudinal and Life Course Studies*. Il aurait été fort souhaitable que les auteurs recensent davantage d'écrits en français, même si ceux-ci ne sont pas nombreux à l'heure actuelle. Plusieurs auteurs francophones (Jean-Claude Passeron, Danielle Desmarais et Christian Lalive-D'Épinay, par exemple) ont publié sur le sujet et il aurait été pertinent d'intégrer leur importante contribution scientifique à la réflexion.

En somme, Gherghel et Saint-Jacques proposent dans cet ouvrage une excellente synthèse de la théorie du parcours de vie, de ses applications possibles en recherche, ainsi que des débats qui nourrissent son jeune développement. Ceci s'avère d'une grande pertinence pour les chercheurs, mais également pour les cliniciens qui trouveront certainement dans ce livre matière à enrichir leurs pratiques auprès des individus et des familles.